

merveilleuse à voir, tout le monde fut dans la joie, car la plus chaste y était la plus belle.

Scipion même ne dédaigna pas de suivre ce triomphe, lui qui, s'il faut en croire la renommée, était né pour commander et triompher.

Puis nous arrivâmes à la cité souveraine. Allant tout d'abord à l'autel que fit élever Sulpicia pour chasser de sa pensée une folle passion¹,

Nous passâmes ensuite au temple de la Pudeur, où la déesse inspire aux âmes pures les résolutions vertueuses. C'était celui des patriciens et non celui de la plèbe².

La belle victorieuse y suspendit ses glorieuses dépouilles et y déposa ses lauriers vainqueurs et sacrés.

Un noble Toscan étalant fièrement les blessures qu'il s'était faites pour ne plus exciter la jalousie, fut commis à la surveillance de l'ennemi commun³.

Il y avait aussi quelques autres hommes célèbres pour leur mépris de l'amour. Mon guide

¹ Sulpicia, fille de Servius Paternulus, consacra un temple à la Vénus Verticordia (qui change les cœurs).

² Deux temples étaient consacrés à la Pudeur : l'un pour les nobles, l'autre pour le peuple.

³ Spurina, Toscan d'une grande beauté, se défigura pour ne plus exciter la jalousie des autres hommes.